

## DS n°2 : Fonctions usuelles ; nombres complexes

Durée : 4 heures

Documents et calculatrices interdits

**Problème** On considère les deux fonctions  $f$  et  $g$  définies par

$$f(x) = \frac{1}{2} \arctan(\operatorname{sh}x) \text{ et } g(x) = \arctan\left(\frac{\operatorname{sh}x}{1 + \operatorname{ch}x}\right).$$

Le but du problème est de montrer, par deux méthodes différentes, que  $f = g$ .

### 1) Première méthode (utilisant les dérivées)

a) **Question de cours** : rappeler la relation liant  $\operatorname{ch}^2x$  et  $\operatorname{sh}^2x$  pour tout réel  $x$ .

→ On a, pour tout réel  $x$  :  $\operatorname{ch}^2x - \operatorname{sh}^2x = 1$ .

b) Préciser et justifier le domaine de définition de  $f$  et de  $g$ .

→  $\operatorname{sh}$  est définie sur  $\mathbb{R}$ , à valeurs dans  $\mathbb{R}$ , et  $\arctan$  est définie sur  $\mathbb{R}$ .  $f$  est donc définie sur  $\mathbb{R}$  (composition de fonctions).

De même,  $\frac{\operatorname{sh}x}{1 + \operatorname{ch}x}$  est définie sur  $\mathbb{R}$  (le dénominateur ne s'annule pas...), à valeurs dans  $\mathbb{R}$  et  $\arctan$  est définie sur  $\mathbb{R}$ .  $g$  est donc définie sur  $\mathbb{R}$  (composition de fonctions).

c) Préciser les points où  $f$  est dérivable et montrer que  $f' = \frac{1}{2\operatorname{ch}}$ .

→ D'après le cours sur la composition de fonctions,  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$ . Il faut savoir mener à bien le calcul de la dérivée.

d) Faire de même avec la fonction  $g$ . On justifiera le calcul effectué.

→ De même,  $g$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$ , et après calculs (qui doivent figurer sur la copie), on trouve  $g' = \frac{1}{2\operatorname{ch}}$ .

e) En déduire que  $f = g$ .

→  $f$  et  $g$  sont définies et dérivables sur  $\mathbb{R}$ , et elles ont la même dérivée. On peut donc en déduire qu'il existe une constante  $c \in \mathbb{R}$  telle que  $f = g + c$ . Or  $f(0) = g(0) = 0$ , donc  $c = 0$  et  $f = g$ .

### 2) Deuxième méthode (trigonométrique)

a) Donner un exemple de deux réels **distincts** avec  $a \in \left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[$  et  $b \in \left] -\pi, \pi \right[$  et tels que  $\tan a = \tan b$ .

→ On pose  $a = \pi/4$  et  $b = -3\pi/4$ . Alors  $a \neq b$  et pourtant  $\tan a = \tan b$ .

b) Montrer que pour tout réel  $x$ ,  $f(x) \in \left] -\frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{4} \right[$ .

→ Pour tout réel  $y$ , on sait que  $-\pi/2 < \arctan(y) < \pi/2$ . Par conséquent, pour tout réel  $x$ ,  $-\pi/2 < \arctan(\operatorname{sh}x) < \pi/2$ , d'où l'inégalité demandée en divisant par 2.

En déduire que pour tout réel  $x$ ,  $\tan(2f(x)) = \operatorname{sh}(x)$ .

→  $\tan$  réalise une bijection de  $\left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[$  vers  $\mathbb{R}$ , dont la réciproque est  $\arctan$ . Puisque  $-\pi/2 < 2f(x) < \pi/2$  pour tout  $x$ , on a :

$$\tan(2f(x)) = \tan(\arctan(\operatorname{sh}(x))) = \operatorname{sh}(x).$$

On considère maintenant la fonction  $h$  définie sur  $\mathbb{R}$  par  $h(x) = \left( \frac{\operatorname{sh}x}{1 + \operatorname{ch}x} \right)$ .

c) En étudiant la fonction  $h$  (variations, limites...), montrer que  $h(x) \in ]-1, 1[$  pour tout réel  $x$ .

→  $h$  est définie, dérivable sur  $\mathbb{R}$  comme quotient de fonctions définies et dérivables dont le dénominateur ne s'annule pas. Après calculs, on trouve  $h' = \frac{1}{1 + \operatorname{ch}}$ , qui est une fonction strictement positive sur  $\mathbb{R}$ .  $h$  est donc strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ .

De plus, si  $x$  est un réel, alors  $h(x) = \frac{1 - e^{-2x}}{1 + e^{-2x} + 2e^{-x}}$  (en factorisant au numérateur et au dénominateur par  $e^x \dots$ ), donc  $\lim_{+\infty} h = 1$ .

De même,  $\lim_{-\infty} h = -1$  (vous pouvez remarquer que  $h$  est impaire!).

On peut récapituler les résultats obtenus dans un tableau de variations :

$x$	$-\infty$	$+\infty$
$f'(x)$	+	
$f(x)$	-1	1

On a donc bien  $h(x) \in ]-1, 1[$  pour tout réel  $x$ .

d) En déduire que pour tout réel  $x$ ,  $g(x) \in \left] -\frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{4} \right[$ .

→ On a  $g = \arctan \circ h$ .  $g$  est une fonction strictement croissante (comme composée de deux fonctions strictement croissantes). De plus,  $\lim_{-\infty} g = \arctan(\lim_{-\infty} h) = \arctan(-1) = -\pi/4$ . De même,  $\lim_{+\infty} g = \pi/4$ . On en déduit que pour tout réel  $x$ , on a  $g(x) \in \left] -\frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{4} \right[$ .

e) Montrer que pour tout  $\theta \in \left] -\frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{4} \right[$ , on a :  $\tan(2\theta) = \frac{2 \tan \theta}{1 - \tan^2 \theta}$ .

→ On applique la formule  $\tan(a + b) = \frac{\tan a + \tan b}{1 - \tan a \tan b}$  à  $a = b = \theta$  pour obtenir l'identité voulue.

f) En déduire que pour tout réel  $x$ ,  $\tan(2g(x)) = \operatorname{sh}(x)$ .

→ Puisque  $g(x) \in \left] -\frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{4} \right[$ , on peut appliquer le résultat de la question précédente à  $\theta = g(x)$ , pour obtenir :

$$\tan(2g(x)) = \frac{2 \tan(g(x))}{1 - \tan^2(g(x))}.$$

Or  $\tan(g(x)) = \tan(\arctan(h(x))) = h(x)$  pour tout  $x$ , donc

$$\tan(2g(x)) = \frac{2h(x)}{1-h(x)^2} = \operatorname{sh}(x).$$

g) En déduire que  $f = g$  (on pourra méditer sur la question a).

→ On a  $\tan(2g(x)) = \tan(2f(x))$  pour tout réel  $x$ . Puisque  $2f(x)$  et  $2g(x)$  appartiennent à  $]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$  et que  $\tan$  réalise une bijection de  $]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$  vers  $\mathbb{R}$ , on a  $2f(x) = 2g(x)$ , et donc  $f(x) = g(x)$  pour tout  $x$ .

### 3) Une application de l'égalité entre $f$ et $g$ .

a) En utilisant la définition de  $\operatorname{ch}$  et  $\operatorname{sh}$ , donner une expression simple de

$$\operatorname{ch}\left(\frac{\ln 3}{2}\right) \text{ et de } \operatorname{sh}\left(\frac{\ln 3}{2}\right).$$

→ Puisque  $e^{\ln(3)/2} = \sqrt{3}$  et  $e^{-\ln(3)/2} = 1/\sqrt{3}$ , on obtient :

$$\operatorname{ch}\left(\frac{\ln 3}{2}\right) = \frac{2}{\sqrt{3}} \text{ et } \operatorname{sh}\left(\frac{\ln 3}{2}\right) = \frac{1}{\sqrt{3}}.$$

b) En utilisant l'égalité  $f(x) = g(x)$  pour  $x = \frac{\ln 3}{2}$ , la tangente de quel angle peut-on déduire ?

→ On trouve  $f\left(\frac{\ln 3}{2}\right) = \frac{1}{2} \arctan\left(\operatorname{sh}\left(\frac{\ln 3}{2}\right)\right) = \frac{1}{2} \arctan\left(\frac{1}{\sqrt{3}}\right) = \frac{\pi}{12}$  (pensez aux valeurs remarquables de tangente...).

De même,  $g\left(\frac{\ln 3}{2}\right) = \arctan\left(\frac{1}{\sqrt{3}+2}\right)$ .

On obtient donc  $\tan \frac{\pi}{12} = \tan\left[\arctan\left(\frac{1}{\sqrt{3}+2}\right)\right] = \frac{1}{\sqrt{3}+2}$ .

**Exercice 1** On définit le polynôme  $P(X) = \frac{1}{2i}((X+i)^5 - (X-i)^5)$ .

1) **Question de cours** : donner la définition et l'expression des racines 5<sup>ièmes</sup> de l'unité.

→ Par définition, les racines 5<sup>ièmes</sup> de l'unité sont les complexes  $z \in \mathbb{C}$  vérifiant  $z^5 = 1$ . Elles sont au nombre de 5, données par  $\{e^{2ik\pi/5} \mid k = 0, \dots, 4\}$ .

2) A l'aide de ces racines 5<sup>ièmes</sup> de l'unité, déterminer les racines du polynôme  $P$ .

→ Soit  $z$  une racine de  $P$ . Alors  $z$  vérifie  $(z+i)^5 = (z-i)^5$ , ou encore (puisque  $i$  n'est pas racine, on peut diviser par  $z-i$ ...)  $\left(\frac{z+i}{z-i}\right)^5 = 1$ . Ce sont donc

les complexes  $z$  tels que  $\frac{z+i}{z-i} \in \mathbb{U}_5$ , ce qui équivaut à  $\frac{z+i}{z-i} = e^{2ik\pi/5}$  (pour  $k = 0, \dots, 4$ ).

Le cas  $k = 0$  est impossible, et si  $k = 1, 2, 3$  ou  $4$ , on trouve :

$$z = -i \frac{1 + e^{2ik\pi/5}}{1 - e^{2ik\pi/5}}.$$

En se rappelant des formules de factorisation par l'angle moitié, on trouve :

$$z = -i \frac{\cos(2k\pi/5)}{\sin(2k\pi/5)} = 1/\tan(2k\pi/5) \quad k = 1, \dots, 4.$$

Réciproquement, les quatre valeurs obtenues sont bien des racines de  $P$  (on peut remonter les calculs).

Vérifier qu'elles sont toutes réelles.

→ C'est évident.

- 3) Vérifier que le polynôme  $P$  peut s'écrire sous la forme  $P(X) = aX^4 + bX^2 + c$  avec  $a, b$  et  $c$  des réels que l'on calculera.

→ On trouve, par une méthode d'identification des coefficients :  $P(X) = 5X^4 - 10X^2 + 1$ .

Rechercher les racines de  $P$  par une autre méthode qu'à la question précédente.

→ On doit résoudre  $5z^4 - 10z^2 + 1 = 0$ . On pose  $Z = z^2$ . Alors  $5Z^2 - 10Z + 1 = 0$ . On peut en déduire (c'est un trinôme!) que  $Z = 1 \pm 2/5\sqrt{5}$ . Pour trouver les racines  $z$ , il s'agit maintenant de déterminer les racines carrées des nombres complexes  $1 \pm 2\sqrt{5}/5$ . On trouve finalement quatre racines :

$$z = \pm \frac{\sqrt{25 \pm 10\sqrt{5}}}{5}.$$

- 4) Comparer les résultats obtenus aux questions 2 et 3 pour en déduire des résultats précédents les valeurs exactes de  $\tan(\frac{\pi}{5})$  et  $\tan(\frac{2\pi}{5})$ .

→  $0 < \tan(\frac{\pi}{5}) < 1$  (faire un dessin de cercle trigo!). Par conséquent,  $\tan(\frac{\pi}{5}) = \frac{\sqrt{25 - 10\sqrt{5}}}{5}$ .

De même,  $\tan(\frac{2\pi}{5}) > 1$ , donc  $\tan(\frac{2\pi}{5}) = \frac{\sqrt{25 + 10\sqrt{5}}}{5}$ .

**Exercice 2** Dans le plan complexe rapporté au repère orthonormal  $(O; \vec{i}, \vec{j})$ , on considère la fonction qui, à tout point  $M$  d'affixe  $z$  ( $z \neq 2i$ ), associe le point  $M'$  d'affixe  $z'$  donnée par

$$z' = \frac{z - 3 + i}{2i - z}.$$

- 1) Quel est l'ensemble des points  $M$  tels que  $M'$  soit sur l'axe réel?

→ On considère les points  $A(3-i)$  et  $B(2i)$ .  $M'$  est sur l'axe réel si et seulement si  $z' = 0$  (cas  $M = A$ ) ou si  $\arg(z') = 0 \pmod{\pi}$ . Pour  $z \neq 2i$  (càd  $M \neq B$ ) et  $z \neq 3 - i$ , on a :

$$\begin{aligned} \arg(z') = 0 \pmod{\pi} &\Leftrightarrow \arg(-z') = 0 \pmod{\pi} \\ &\Leftrightarrow \arg \frac{z - 3 + i}{z - 2i} = 0 \pmod{\pi} \\ &\Leftrightarrow (\overrightarrow{MB}, \overrightarrow{MA}) = 0 \pmod{\pi} \\ &\Leftrightarrow M, B, A \text{ sont alignés} \\ &\Leftrightarrow M \text{ appartient à la droite } (AB). \end{aligned}$$

L'ensemble recherché est donc la droite  $(AB)$  privée de  $B$ .

- 2) Quel est l'ensemble des points  $M$  tels que  $\arg(z') = 3\pi/2 [2\pi]$  ?  
 → Un raisonnement similaire montre que l'ensemble cherché est le demi-cercle de diamètre  $[AB]$  situé « sous »  $[AB]$ , privé de  $B$ .

Rappel :  $(\vec{MB}, \vec{MA})$  est un angle droit si et seulement si  $M$  appartient au cercle de diamètre  $[AB]$ .

- 3) Quel est l'ensemble des points  $M$  tels que  $|z'| = 2$  ?  
 → Il s'agit des points  $M \neq B$  tels que  $AM = 2BM$ , soit  $AM^2 = 4BM^2$ . Or :

$$\begin{aligned} AM^2 = 4BM^2 &\Leftrightarrow |z - a|^2 = 4|z - b|^2 \Leftrightarrow (z - a)\overline{(z - a)} = 4(z - b)\overline{(z - b)} \\ &\Leftrightarrow z\bar{z} - a\bar{z} - \bar{a}z + a\bar{a} = 4(z\bar{z} - b\bar{z} - \bar{b}z + b\bar{b}) \\ &\Leftrightarrow 3|z|^2 - (4b - a)\bar{z} - (4\bar{b} - \bar{a})z + 4|b|^2 - |a|^2 = 0 \\ &\Leftrightarrow \dots \text{ (calculs à savoir faire!)} \\ &\Leftrightarrow \left| z - \frac{4b - a}{3} \right|^2 = \frac{|a|^2 - 4|b|^2}{3} + \left| \frac{4b - a}{3} \right|^2 = 8. \end{aligned}$$

L'ensemble cherché est donc le cercle de centre  $G\left(\frac{4b - a}{3}\right)$  et de rayon  $2\sqrt{2}$ .

**Exercice 3** 1) Donner une preuve géométrique (sans calcul!) de l'équivalence suivante :

$$z \in \mathbb{R} \iff \left| \frac{z - i}{z + i} \right| = 1.$$

→ Soient  $A(i)$  et  $B(-i)$ . Alors :

$$\begin{aligned} \left| \frac{z - i}{z + i} \right| = 1 &\iff |z - i| = |z + i| \\ &\iff M(z) \in \text{med}[AB]. \end{aligned}$$

Cette médiatrice étant l'axe réel ( $i$  et  $-i$  sont conjugués), on obtient le résultat demandé.

- 2) Soient  $A, B, C, D$  quatre points distincts du plan, d'affixes  $a, b, c, d$ . On suppose que

$$a + ib = c + id \quad \text{et} \quad a + c = b + d.$$

Montrer que le quadrilatère  $ABCD$  est un carré (*penser aux propriétés des diagonales*  $[AC]$  et  $[BD]$ ).

→

– On a  $a - c = i(d - b)$ , donc  $|a - c| = |d - b|$ , d'où  $AC = BD$  : les diagonales ont même longueur.

– De plus,  $\frac{a + c}{2} = \frac{b + d}{2}$ , donc les diagonales se coupent en leur milieu.

– En outre,  $a - c = i(d - b)$  donc les diagonales sont perpendiculaires.

On en déduit que  $ABCD$  est un carré.

- 3) On suppose de plus que  $C$  et  $D$  sont à coordonnées entières (*càd* que leurs parties réelles et imaginaires sont des nombres entiers relatifs).

Montrer que  $A$  et  $B$  le sont aussi.

→ On résout le système :

$$\begin{cases} a + ib &= c + id \\ a - b &= -c + d. \end{cases}$$

On trouve par exemple  $(1+i)a = c(1-i) + d(1+i)$ , et donc  $a = -ic + d$   
(se rappeler que  $\frac{1-i}{1+i} = -i\dots$ ). Par conséquent, si  $C$  et  $D$  sont à coordonnées entières,  $A$  l'est aussi.  
De même pour  $B\dots$